« marcher les premières et donner le bon eyemple aux autres, « premient à cœur ce que Nons lenr insimions ici comme ce « que leur recommande Sa Sainteté. Qu'elles sougent bien « qu'elles ne pomraient être excusées de péché en transgres-« sant ces ordres, surtont lorsqu'il s'agit de s'approcher des « sacrements.

« C'est de plus une stricte obligation pour les confesseurs « de faire bien comprendre à leurs pénitentes l'importance de « ces injonctions et d'en exiger l'observance par tous les « moyens. »

Signé: C. CARD. VICAIRE.

Ces Ordonnances ont produit leur effet à Rome, car on a vu, en Janvier dernier, les premières Dames Romaines venir solennellement protester au Saint-Père de leur dévouement filial et de leur parfaite docilité aux recommandations qu'il avait daigné leur faire, en observant coates les règles de la modestie chrétienne, non-senlement, dans les Eglises, mais encore dans les soirées où elle est malheureusement tropoffensée. Ce bel evemple des Dames Romaines a eu du retententissement en France et dans les autres pays catholiques. Montréal n'a pas été la dernière ville à se mettre en monre ment, pour accompir des or res qui émanent de si haut, et qui, pour cette raison, doivent trouver partout des cœurs vrainnent dociles.

Aussi avons-nous la douce confiance qu'il se formera, dans les campagnes, comme dans les villes, de pieuses associations, sur le modèle de celle qui déjà existe à Rome, et dont le but est de travailler, à combattre et à détrnire le luxe, par tous les moyens possibles, surtout par le non exemple. Il y aura sans doute à sontenir une terrible lutte, dans ce combat engagé contre le formidable ennemi du luxe, qui a pour certége le respect humain, l'ostentation des richesses, les parures indécentes, les modes, les soirées, les bals, les danses et autres rassemblements profanes où il se deploie avec plus d'empire. Mais la prière sera la ressource la plus assurée, pour remporter d'éclatantes victoires Courage donc! sous la puissante protection du plus grand des enfants des hommes, engageons nous, sans crainte, dans cette nouvelle lutte, et attendons fermement le secours du Ciel qui ne nous man quera pas.

Faisons donc, N. T. C. F., disparaître de notre société l'intempérance, le luxe, les folles dépenses de la todatte. Que les plus riches se fassent une gloire de donner le bon exemple, afin de mettre en honneur la simplicité dans les salons, les anneublements et les parmes. Donnons à la charité tout ce que nous pouvons arracher au plaisir. Consacrons à Dieu et à ses panvres une petite partie de nos revenus ; offrons-Lui, à